

Une semaine, un livre

N°574, 11 août 2023

Ito Naga

Iro mo ka mo,
La couleur et le parfum

Cheyne éditeur, Collection Grands Fonds 2010

74 pages

En sortant de cet hôtel de Tokyo, elle lève son bras droit au-dessus d'elle, la paume de la main vers le ciel pour voir s'il pleut. Ainsi commence *Iro mo ka mo*, une suite de très courts textes.

Cette femme, « elle », est le fil directeur de ce livre. On la retrouve régulièrement sans jamais la nommer ni la connaître. Elle est une image qui s'évanouit et revient. En contrechamp de cette histoire, Ito Naga égrène ses idées sur le Japon en comparant les habitudes, les expressions ou les gestes japonais et français, et en passant par des moments poétiques dignes du style haïku. Il en résulte un texte vapoureux, sans début ni fin, comme une série de pensées courtes et diffuses qui hésitent entre l'approche ethnographique ou sémantique et la pure poésie, une poésie légère évoquant les saisons, le vent, la nature dans la tradition de la poésie japonaise dont le haïku est la plus célèbre expression.

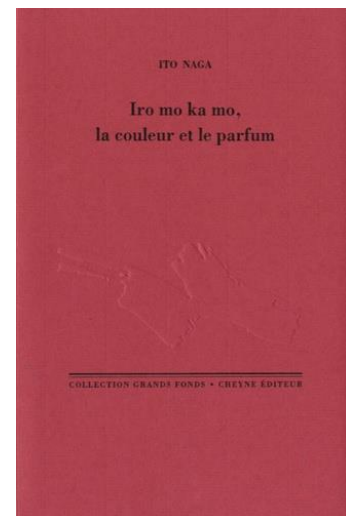
Iro mo ka mo est composé de très courts paragraphes, quatre ou cinq lignes au maximum, avec peu de rapport les uns avec les autres, comme des pensées qui s'envolent dans le vent.

Iro mo ka mo peut se lire d'une traite, auquel cas on en sort rêveur et étonné, ou on peut s'y plonger de temps en temps pour lire une phrase ou une page et y puiser une belle image, une impression douce, une interrogation philosophique ...

Ito Naga est un personnage secret, pas de page Wikipedia, peu d'information sur le site de son éditeur, il faut trouver par hasard un article du *Dauphiné libéré* pour connaître sa véritable identité. Ce qu'il écrit n'est pas moins secret, à la croisée de la poésie et de l'analyse. *Iro mo ka mo* est un livre très agréable, apaisant, intelligent et rêveur.

.....

Dominique Delcourt est né en 1957. Astrophysicien, il a travaillé à la NASA puis à l'Agence Spatiale Européenne. Il est actuellement chercheur au CNRS. Amoureux du Japon, il écrit sous le pseudonyme d'Ito Naga. *Je sais*, son premier livre (Cheyne, 2006), a été traduit au Brésil, aux États-Unis et au Japon. Cinq autres livres ont également été publiés aux éditions Cheyne.



Extrait :

Elle, pour lui signifier qu'elle ne pouvait pas accepter ses avances, lui a envoyé une lettre avec un parfum déplaisant.

Ou voulait-elle dire « peut-être pourrai-je accepter, peut-être ne pourrai-je pas » ?

« Tenter de lire l'émotion de l'auteur entre les lignes » expliquait ce livre à propos des haïkus. Ou s'agit-il plutôt de se mettre à la place de l'auteur et d'imaginer soi-même ? Peu de mots dans les haïkus, cela donne de la liberté pour le faire.

La poésie, c'est aussi une façon de se débrouiller au quotidien.

Aussi courts soient-ils, il arrive que dans les haïkus on fasse référence à d'autres livres. Il faut bien montrer un peu ses connaissances.

Pour dénombrer les choses fines et plates comme les feuilles, les Japonais utilisent le suffixe mai. Et c'est aussi de cette façon qu'ils comptent les poèmes : ichimai (un), nimai (deux), sanmai (3) ...

Poésie nucléaire : qui touche au noyau des êtres et des choses.

Et du temps.

Les banalités aussi sont utiles. Pour clore une discussion et laisser flotter la suite.